

“ On annonce l'arrivée prochaine de prêtres, moines et instituteurs religieux, nommés Frères, venant de France. Nous leur souhaitons d'avance la bienvenue. L'arrivée, en Amérique d'une partie du clergé français ne peut que nous réjouir. En 1793 nous reçûmes à bras ouverts les prêtres français qui fuyaient la persécution; ils ne nous trouveront pas moins hospitaliers en 1883.

“ Certes, nos écoles ne laissent rien à désirer; mais les exigences des instituteurs et institutrices deviennent insupportables et un peu de concurrence ne ferait pas de mal. Des hommes qui portent une bure grossière, dont le seul but est d'instruire la jeunesse, qui se contentent de peu et auxquels une rémunération de 200 dollars par an suffit, seraient pour nous une précieuse acquisition. Et puis, dans nos immenses plaines de l'Ouest, n'y a-t-il pas là encore de nombreuses tribus sauvages que l'on ferait bien de civiliser au lieu de les chasser par les balles et l'esprit de vin? L'expérience a démontré que personne mieux que le prêtre catholique comprend l'art de civiliser les sauvages.

“ Lorsqu'en 1847, le colonel Kearny, à la tête d'une poignée d'hommes, prit possession de la Californie, quelle est la raison pour laquelle les sauvages n'opposèrent aucune résistance? C'est aux missions et aux Jésuites que l'on dut que les chrétiens y furent sauvés comme des frères.”

*Erection d'une chapelle à Ste Anne, dans l'église de St Roch des Aulnets.*—Un généreux paroissien de St Roch des Aulnets a fait don à son église d'une statue de Ste Anne, richement décorée. Cette statue a été bénite le deuxième dimanche après Pâques au milieu d'un immense concours. S'il faut en croire le témoignage d'une mère digne de foi, la Thaumaturge du Canada aurait fait ce jour là un éclatant prodige. Le dimanche matin cette femme chrétienne promit une somme d'argent pour Ste Anne et sa petite fille âgée de quatre ans, qui ne marche depuis deux ans que sur les genoux, obtenait sa guérison. Après les vêpres, cette mère s'empresse, tout émue, d'annoncer à son curé que sa petite enfant marche facilement. La paroisse est encore sous l'émotion causée par un événement si inattendu, et désire qu'on érige dans l'église une chapelle à la Bonne Ste Anne, à l'instar de la chapelle de N. D. de Pitié de la Basilique de Québec. — Les fervents paroissiens tiennent tant à se montrer reconnaissants, que la chapelle pourra s'ériger sans recourir aux deniers de la fabrique. Déjà le vicaire de la paroisse a reçu à cet effet d'abondantes contributions. Un citoyen s'offre à donner lui seul le tabernacle de la nouvelle chapelle. Monseigneur l'Archevêque en autorise l'érection. Que Dieu bénisse le pieux projet de ces fidèles chrétiens! Que Sainte Anne, sensible à ce touchant hommage, continue à leur verser les trésors de sa miséricordieuse intercession! — Une foi qui se traduit par des œuvres aussi éclatantes n'est pas près de mourir. — *Annales de la Bonne Ste Anne.*

*Construction d'une église à Kamouraska, route St Germain.*—Les journaux ont annoncé qu'il est question de construire une église en vue de l'érection d'une nouvelle paroisse qui serait constituée à même Kamouraska, St André, Ste Hélène et St Pascal. Si ces journaux en ont connu les détails de cette affaire, ils auraient été loin de louer le zèle des cultivateurs qui per-

sistent à bâtir cette église malgré la défense formelle de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec. Tous ceux qui prennent part à cette construction, soit comme entrepreneurs, ouvriers ou souscripteurs pour venir en aide à la construction de cette église, seront privés des Sacraments, même à l'article de la mort et de faute grave dont l'absolution est réservée à l'Archevêque et à ses Grands-Vicaires. Il n'a fallu rien moins que quelques entêtés pour créer un scandale que la majorité des cultivateurs de cet endroit déplore amèrement. Cependant il y en a encore trop qui persistent dans cette révolte contre leur évêque et qui par là se privent eux-mêmes des sacraments et de la sépulture ecclésiastique.

Nous souhaitons voir cesser cette révolte non seulement contre l'autorité religieuse, mais contre Dieu dont elle est le représentant sur la terre. Ces cultivateurs, en confiant ce printemps leur semence à la terre, ne doivent ils pas craindre que Dieu rende leur terre stérile pour les punir de leur obstination à ne pas suivre les ordonnances de leur Evêque!!!

*Vœu National au Sacré-Cœur de Jésus, pour obtenir la délivrance du Souverain Pontife et le salut de la France.*—Tous ceux qui désirent prendre part à l'érection de cet insigne monument réparateur de la France pénitente aimeront sans doute à connaître tous les détails qui se rapportent à cet œuvre si chaleureusement recommandée par Pie IX et Léon XIII, en souscrivant à un journal destinée à favoriser cette œuvre. Dans ce but, nous ne croyons mieux faire que d'emprunter à ce journal quelques pages, sous le titre :

*La chapelle Saint Jean-Baptiste et le Canada.*—Les catholiques du Canada se sont souvenus que notre sang français coulait aussi dans leurs veines, et ils se sont émus de nos revers; ils ont prié pour la mère patrie, ils ont aidé de leurs offrandes nos ambulances et nos prisonniers. Plus tard, ils ont partagé toutes nos inquiétudes et leur amour pour la France ne s'est jamais démenti.

Aujourd'hui ils veulent prendre part à la grande œuvre française, à notre vœu français au Sacré-Cœur; ils veulent avec nous, comme enfants, eux aussi, de notre chère France, participer à l'ex-voto que nous élevons à Montmartre.

A peine connu dans cette France lointaine, notre vœu y a trouvé de suite des adhérents, et en quelques semaines la propagande s'est organisée. Les Canadiens tiennent de leurs ancêtres cet entraînement de bon aloi qui prend à cœur le succès des bonnes causes, et ils tiennent de leur pays cet entraînement merveilleux qui saisit de suite le côté pratique des choses et les conduit vers la réussite avec une persévérance que rien ne décourage.

Comme nous le disions dans le *Bulletin* de février, Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, est venu visiter nos travaux avec deux prêtres du Canada; il s'est très fort intéressé à notre œuvre, et son adhésion n'a pas été stérile. Le vénérable prélat a été comme les prémices d'une grande belle moisson, dont la racine se trouve à Montréal où des hommes dévoués se sont unis à des prêtres français, très nombreux au Canada, pour commencer une propagande qui promet de devenir féconde.

Mgr l'Archevêque de Paris, profondément touché de cette affection des catholiques du Canada pour